

La biodiversité, c'est la santé !

Dans les médias, et tout autour de nous, on ne parle plus que vaccins et vaccination, tant est grand l'espoir provoqué par l'arrivée "sur le marché" de ce moyen qui devrait immuniser les personnes vaccinées en nombre suffisant pour, non pas éradiquer le coronavirus, mais freiner sa multiplication jusqu'à rendre sa cohabitation supportable, comme elle l'était avant qu'il soit amené à se rapprocher des hommes.

Comme souvent, la perspective fiévreusement attendue de concrétisation de cet espoir suscite paradoxalement interrogations et méfiances.

Elles portent pêle-mêle sur des préoccupations individuelles : les réactions à l'injection, l'efficacité de l'immunisation, sa durée... et surtout sur l'absence de recul pour connaître les effets secondaires.

La principale préoccupation collective, de santé publique, est quantitative : pourrions-nous atteindre un nombre suffisant pour bénéficier d'une "immunité collective" ?

Mais ce n'est pas vraiment cette actualité qui pousse Esperanza21 à écrire ces lignes. Il lui semble bien plus dangereux que notre attention soit monopolisée par cette urgence, laissant dans l'ombre le risque d'un grave oubli généralisé.

En tant que telle, cette vision à court terme, très partielle et même partielle, occulterait la nécessité de sortir positivement des crises conjuguées : écologique, sanitaire, culturelle et démocratique...

Ces crises enchevêtrées que nous vivons et dont les causes sont de plus en plus évidentes et reconnues : surexploitation, destruction et pollution par des activités humaines dont les bénéficiaires sont très peu nombreux alors que, a contrario, leurs effets délétères sont très largement partagés... Ils pèsent même beaucoup plus sur les pauvres, individus et pays, alors que ces derniers ont bien moins de responsabilité quant aux dégradations de la biosphère !

Aucun vaccin ne pourra prévenir de telles conséquences injustes, dévastatrices des écosystèmes, de leurs biodiversités !

Et pourtant, chacune des biodiversités fait la santé du vivant.

[http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito%2054_Biodiversite%CC%81s%20enjeux%20%288%20mars%202019%29.pdf]

La biodiversité écotique, reste malheureusement qualifiée de "sauvage" ! Alors que les sauvages sont les prédateurs humains qui, pour des intérêts privés, nuisent, souvent jusqu'à la mort, à ces espèces animales et végétales. Certains souillent, pillent et détruisent en nombre les lieux de vie de ces flores et faunes spécifiques, qui pour une grande part sont des espèces préexistantes à l'Homme. Or, les expulser de leurs lieux de vie met nos vies en danger.

La biodiversité domestique, que nous nourrissons afin qu'elle assure notre alimentation, est paradoxalement en perte de vitalité. Son industrialisation conduit à des élevages et des cultures à grande échelle, mono-spécifiques, souvent monoclonales. Ainsi sont formés des écosystèmes artificiels, fragiles et vulnérables, propices à l'apparition de nouvelles bactéries et de nouveaux virus, à l'origine de zoonoses qui peuvent être pathologiques pour l'humain également. Comme les H5N1,2,3..., N8 et peut-être le coronavirus dans ses diverses variantes. [http://esperanza21.org/sites/default/files/Covid-19_origine%20%28ReporTerre%208jan2021%29.pdf]

La biodiversité de laboratoire, celle qui est obtenue par manipulation génétique et dont nous ne connaissons pas encore les effets sur la biosphère et sur notre santé.

Enfin, comment ne pas parler de **l'immense diversité des micro-organismes** ? Certes, elle est de mieux en mieux connue par les spécialistes, mais pas du tout présente à l'esprit du plus grand nombre, dont les politiques, pourtant garants de la santé publique. [\[http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito_Microbes_relations%20MASelosse%20%2819nov2018%29.pdf\]](http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito_Microbes_relations%20MASelosse%20%2819nov2018%29.pdf)

Médiapart a publié fin décembre un article d'Amélie Poinssot relatant son interview de Benjamin ROCHE, chercheur biologiste virologue, sous le titre « **Pour prévenir les prochaines pandémies, on ne peut pas en rester à une approche médicale** » .

Découvrant avec plaisir et admiration la qualité remarquable de cet article, nous optons pour vous le transmettre intégralement et vous invitons fortement à le lire à votre tour. [\[https://www.mediapart.fr/journal/france/281220/pour-prevenir-les-prochaines-pandemies-ne-peut-pas-en-rester-une-approche-medicale\]](https://www.mediapart.fr/journal/france/281220/pour-prevenir-les-prochaines-pandemies-ne-peut-pas-en-rester-une-approche-medicale)

Les conclusions de ce chercheur sont claires : passée la période de sidération, nous devons agir à toutes les échelles spatiales et temporelles. Lutter contre la pandémie actuelle, tout en empêchant le développement de celles qui suivront.

Les vaccins sont, nous sommes nombreux à le souhaiter, des “outils” pour diminuer de façon conséquente la pandémie actuelle, épargnant des vies humaines. Mais notre tâche est beaucoup plus grande !...

Nous devons être les acteurs du «*Plus jamais ça*». C'est à dire ne plus jamais avoir à combattre quelque pandémie que ce soit, qui serait provoquée par des activités humaines souvent liées à des fins spéculatives. Nous devons faire cesser, ou tout au moins, ramener à des normes raisonnables et respectueuses du vivant, les activités qui ont favorisé la rencontre du virus et de l'Homme.

Un consensus se dessine sur les causes qui ont rendu possible cette rencontre : les déforestations mondialement répandues ... qui, détruisant les écosystèmes, amènent leurs occupants à se déplacer.

A chaque écosystème correspond une biodiversité. On estime à plusieurs centaines le nombre d'espèces de virus participant à leur vie... Les déforestations seraient donc susceptibles de créer autant de pandémies qu'il y a d'espèces de virus... Un bel avenir pour la production de vaccins spécifiques à chacune d'entre elles !!! [\[http://esperanza21.org/sites/default/files/Biodiversites_pandemies%20%28Mediapart%2016nov2020%29.pdf\]](http://esperanza21.org/sites/default/files/Biodiversites_pandemies%20%28Mediapart%2016nov2020%29.pdf)

A ce sujet, Benjamin Roche concluait : « *Il faut, en tout cas, que la protection environnementale entre dans le calcul des coûts de production. Il faut également introduire des moratoires sur la déforestation.* »

Il ajoute qu'il est possible et nécessaire de lutter contre le commerce des animaux «*sauvages*», en lui appliquant des taxes conséquentes pour en diminuer l'attractivité.

Même les “*Anthropocentrés*” les plus rétifs conviendront que, si protéger l'espèce *Homo sapiens* est un devoir, cela nécessite d'éliminer tout ce qui la met en danger. La maltraitance par l'Homme des écosystèmes et de la biodiversité, est en fait une maltraitance indirecte de l'Homme. Indirecte, mais bien réelle, nous en avons la preuve

depuis plusieurs mois. Mais n'oublions pas que cette maltraitance affecte l'ensemble de la vie sur la planète.

Nous devons donc, bien sûr, nous protéger chacunE par les “*gestes-barrière*”, les précautions sanitaires et les moyens qui permettent d'enrayer cette pandémie. Mais, il est tout aussi urgent de modifier parmi nos activités, celles qui prédisposent l'ensemble de la biodiversité à de nouvelles pandémies.

Le 11 janvier dernier, la France organisait à son tour **Un One Planet Summit pour la biodiversité**.

Le président Macron avait réuni à cette occasion une trentaine de personnalités politiques. Toutes ont prononcé des engagements forts pour sauver la biodiversité dont nous faisons partie... Espérons qu'ils garderont intactes la même sincérité, la même détermination. Si ce n'était pas le cas, soyons nombreux à leur rappeler leurs engagements et l'espoir qu'ils ont soulevé. [http://esperanza21.org/sites/default/files/Biodiversites_sommet%20Presse%20%2811janvier2021%29.pdf]

Nous devons donc résister à la pandémie Covid19, mais ce n'est pas suffisant. Nous devons tout faire pour éviter d'autres pandémies. Exiger que les causes reconnues comme responsables des déséquilibres, ou facilitatrices des perturbations lourdes de conséquences, soient significativement réduites, et si possible qu'elles soient éliminées.

Cela impose que nous nous en tenions seulement à nos vrais besoins et aux manières d'y répondre tout en respectant la biosphère. Elle a été, elle reste notre berceau. Mais, la voilà en risque de devenir l'immense cimetière de toutes sortes d'espèces détruites par quelques humains.

Reste une grande inconnue, une lourde question :

Jusqu'à quand sera-t-il acceptable socialement, économiquement, culturellement, psychologiquement... de constater le pillage et la pollution des écosystèmes, de toute la biosphère, au bénéfice d'une toute petite minorité qui détient les pouvoirs financiers et politiques ? De le constater et de savoir que la plupart des maladies trouvent leurs origines dans cette exploitation organisée.

Notre santé dépend des biodiversités !

Lire aussi [[https://blogs.mediapart.fr/paul-cassia/blog/281220/fermeture-des-theatres-et-cinemas-comedie-au-conseil-d-etat?utm_source=20201228&utm_medium=email&utm_campaign=QUOTIDIENNE&utm_content=&utm_term=&xtor=EREC-83-\[QUOTIDIENNE\]-20201228&M_BT=2156037219469](https://blogs.mediapart.fr/paul-cassia/blog/281220/fermeture-des-theatres-et-cinemas-comedie-au-conseil-d-etat?utm_source=20201228&utm_medium=email&utm_campaign=QUOTIDIENNE&utm_content=&utm_term=&xtor=EREC-83-[QUOTIDIENNE]-20201228&M_BT=2156037219469)]